

«Le

Prince

de la

Paix»



---

# «LE PRINCE DE LA PAIX»

Page	
3	« Le Prince de la Paix »
31	Avertissement
34	Ne craignons pas la conspiration mondiale
62	Résolution

---

---

« LE PRINCE DE LA PAIX » est le titre d'un discours public prononcé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, à l'occasion de l'Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah, le dimanche 11 août 1946, devant un auditoire de plus de 80 000 personnes réunies au stade de Cleveland.

« NE CRAIGNONS PAS LA CONSPIRATION MONDIALE » fut un autre discours du président prononcé cinq jours avant la conférence ci-dessus, à l'occasion de la même Assemblée, devant 55 061 auditeurs.

Etant donné leur importance extraordinaire et le fait qu'elles traitent des sujets connexes, les deux conférences sont publiées ensemble dans cette brochure pour les faire connaître jusqu'aux extrémités de la terre.

*Les éditeurs*

---

« *Le Prince de la Paix* »

Publié en anglais en 1946

Publié en français en 1947

Watchtower Bible and Tract Society, Inc.  
International Bible Students Association  
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

« *The Prince of Peace* » — French

---

Printed in the United States of America  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

## « Le Prince de la Paix »

**L**A PAIX par une union conspiratrice des peuples et des nations, tel est le but proclamé ouvertement par le monde actuel. Comprenant qu'il est nécessaire de choisir maintenant entre la paix universelle ou la destruction du monde, les dirigeants ont pris d'urgence en commun les mesures qui s'imposent. C'est surtout la soi-disant « chrétienté » qui prêche maintenant la concorde entre les nations, afin de rétablir et conserver la paix. Un pacte sensationnel fut conclu entre cinquante-et-une nations, 147 jours après la fin de la deuxième guerre mondiale, et il en est résulté un organisme englobant les quatre cinquièmes de la population de la terre. Sa première assemblée générale eut lieu à Londres. Dans les milieux politiques, commerciaux, sociaux et religieux, chacun met son espoir en cette fédération conjuratrice qui a fait l'objet des prières de nombreuses personnes religieuses, catholiques, protestantes et juives. C'est elle que les souverains et les peuples chargent maintenant de jeter les bases d'un monde meilleur, qui ne pourra plus (qu'ils disent!) être entraîné au bord du gouffre par les perturbateurs. Or, une grave question se pose : Cette tentative échouera-t-elle ? Les peuples seront-ils déçus ? Il y a dans le monde des hommes énergiques, conscients de leurs responsabilités qui redoutent les conséquences incalculables d'un échec, et sont décidés à l'éviter.

Les politiciens les plus avancés estiment que cette conjuration internationale est la meilleure méthode pour garantir la paix et la sécurité universelles. Pour faire face aux dangers engendrés par « l'ère atomique », ils ne conçoivent pas d'autre moyen que cette association, parce qu'ils ne comptent que sur leur propre sagesse. Or, il faut qu'il y ait une voie aboutissant à une paix durable, et cette voie existe réellement. Celle dans laquelle ces hommes se sont engagés, est-elle la meilleure, et la seule? S'ils la considèrent comme telle à tort parce qu'il ne s'agit que de l'opinion d'hommes faillibles, toutes les mesures prises n'aboutiront qu'à une courte trêve qui précédera l'effroyable anéantissement, tant redouté, de ce vieux monde vicié. Quelle est la vraie source de renseignements? Où trouver un moyen inspirant confiance? Nous répondons: Dans le dessein révélé par le Dieu du ciel et de la terre, nous apprenons que c'est lui qui « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure... » (Actes 17: 24-26, version *Segond*) Jusqu'à nos jours, ses desseins annoncés depuis longtemps se sont toujours réalisés à la lettre. Ses prédictions contenues dans les Ecritures saintes s'avèrent rigoureusement exactes. Si nous comparons sa parole à celle des prophètes religieux et politiques actuels, nous sommes obligés de reconnaître que « Dieu est véridique ». Tous ceux qui recherchent la vie, la paix et la sécurité éternelles sont mis en garde contre cette conspiration qui échouera. Mais cet échec ne signifie pas que la paix durable sera perdue pour tous les « hommes de bonne volonté ». Non! Ce but sera atteint par celui que la parole de Dieu appelle le « Prince de

la paix ». C'est en lui que les hommes de toutes les nations qui recherchent la vie doivent se confier, et non en une organisation conspiratrice mondiale.

La prophétie sur le « Prince de la paix » fut prononcée en un temps d'alliances conjuratrices internationales, alors que la civilisation était menacée par la grande puissance agressive qu'était l'empire assyrien. Il est donc de la plus haute importance de comparer cette époque ancienne à la nôtre. Aujourd'hui, d'importants facteurs en jeu ressemblent à ceux du passé. Le récit des événements anciens a été conservé pour nous fournir des documents authentiques. Vouloir ignorer ce récit que Dieu nous a destiné, ce serait se maintenir volontairement dans la perplexité et dans des ténèbres aussi épaisses que celles qui entourent les chefs politiques, commerciaux et religieux de ce monde, et nuire à nos intérêts supérieurs. (Romains 15: 4; I Corinthiens 10: 11) C'est pourquoi, au sein de cette agitation, nous marquons prudemment un temps d'arrêt pour analyser ces textes sacrés. Nous regardons par l'esprit vers le Proche-Orient, car c'est là que la prophétie sur le « Prince de la paix » fut prononcée dans un cadre historique.

Reportons-nous au huitième siècle avant notre ère, c'est-à-dire deux mille sept cents ans en arrière. Quelques puissances terrestres étaient sur le point de disparaître, entre autres les royaumes apparentés de Juda et d'Israël. Des perturbateurs agissant alors, exactement comme aujourd'hui, terrorisaient tous ces pays. Les auteurs de troubles étaient le royaume de Syrie gouverné par le roi Rasin, le royaume d'Israël gouverné par Fégah, fils de Remalya, et le royaume d'Assyrie qui commençait à prospérer sous le règne de Tiglath-Pi-

lésér. Au sud, l'empire égyptien, sur son déclin, s'efforçait encore d'imposer sa domination au monde. Les petits royaumes de moindre importance devaient se résoudre à s'affilier à une confédération mondiale dans laquelle l'une des deux puissances prédominerait, ou à se laisser absorber.

Le petit royaume de Juda était enclavé au milieu de tous ces agitateurs internationaux. Jadis, il avait pu se vanter d'avoir comme roi le berger de Bethléhem. Celui qui régnait alors sur ce pays était Achaz, descendant du roi Salomon (fils de David), l'homme le plus sage de l'antiquité. Ce royaume de Juda constituait la pomme de discorde; car c'était l'unique nation dont les habitants faisaient encore profession d'adorer et servir Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant. C'est pourquoi les faux dieux des autres pays s'acharnaient à essayer de renverser le royaume de Juda pour que l'on cesse d'adorer Jéhovah Dieu, et que celui-ci paraisse aux yeux de tous faible et méprisable. Les faux dieux des nations n'étaient autres que les démons invisibles dirigés par le diable. Ils excitaient les peuples à étendre leur domination et à se coaliser pour détruire le royaume de Juda gouverné par un descendant de David, et où l'on prétendait croire en Jéhovah.

Qu'Achaz ait été un mauvais roi de Juda, infidèle à Jéhovah, ceci importe peu, car la nation se releva sous le règne d'Ezéchias, fils et successeur d'Achaz. Ce qui a ici une importance capitale, c'est qu'Achaz, descendant de David, reçut à ce titre diverses faveurs divines. Ce qui arrivait à la maison de David impliquait la parole du Très-Haut. Pourquoi? Parce qu'il y avait entre Dieu et cette maison une alliance. Aucune dynastie n'a jamais bénéficié d'un si glorieux privilège. Cette

alliance de Jéhovah ayant pour objet un royaume éternel, un gouvernement théocratique, elle fut conclue avec David, parce que celui-ci l'adorait fidèlement comme Dieu, et désirait lui construire à Jérusalem un temple magnifique. Jéhovah fit à David cette déclaration solennelle: « J'ai humilié tous tes ennemis. Et je t'annonce que l'Éternel te bâtera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtera une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi. » (I Chroniques 17: 10-14, *Second*) Aujourd'hui, aucun monarque ne peut se réclamer de cette alliance, qu'il soit oint ou non par le pape.

Cette alliance pour le royaume était un défi à toutes les nations de ce monde dont le dieu est Satan. (II Corinthiens 4: 4; Jean 14: 30) C'est pourquoi le diable et ses démons s'appliquèrent à détruire la maison de David espérant ainsi l'empêcher d'hériter la domination du monde. Rasin, roi de Syrie, Féqah (fils de Remalya), roi d'Israël, et Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, étaient des instruments dociles de Satan qui essayait de triompher d'Achaz, roi de Juda, par la crainte, et de l'amener à conclure une alliance contre nature avec Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie. Satan suscita donc une conjuration entre deux rois voisins: Rasin de Syrie et Féqah (fils de Remalya) d'Ephraïm contre Achaz, descendant de la maison de David, avec laquelle Jéhovah avait fait une alliance. L'in-



tention de ces rois était de le faire disparaître, pour mettre à sa place sur le trône un roi de leur choix qui eût été leur homme de paille. Il est écrit : « On vint dire à la maison de David: Les Syriens sont campés en Ephraïm. » — Esaïe 7: 1, 2, *Segond*.

Le roi Achaz, agité par la crainte, était disposé à conclure une alliance — contraire à la foi en Dieu — avec Tiglath-Piléser. Jéhovah lui fit donc parvenir des instructions propres à le dissuader de faire un pacte (ou de conspirer) avec le chef de l'empire assyrien. Il envoya son prophète Esaïe lui porter le message réconfortant ci-après: « Puisque la Syrie médite du mal contre toi, de concert avec Ephraïm et le fils de Remalya, puisqu'ils disent: Montons contre Juda, frappons-le de terreur, battons la ville en brèche, et nous y établirons roi le fils de Tabéel, — ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ces menaces n'auront point d'effet; cela ne se fera point. » (Esaïe 7: 5-9, *Version synodale*) Dieu prédit en outre la ruine des conjurés.

Le temps était alors venu pour Jéhovah de prononcer une prophétie intéressant le monde entier, car elle concernait Celui qui serait l'Héritier permanent de l'alliance pour le royaume de Dieu traitée avec la maison de David. Au milieu des conspirations de ce monde contre l'Héritier de l'alliance pour le royaume, Dieu affirmait à cette époque comme aujourd'hui, sa volonté de soutenir le « reste » de ses fidèles adorateurs, qui repoussent toutes alliances ou conspirations avec ce monde, parce qu'ils restent dévoués à celle du royaume de Dieu et à Celui qui en héritera. Voici ce qui est écrit: « L'Éternel parla de nouveau à Achaz, et lui dit: Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu; demande-le, soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés. Achaz répondit: Je ne de-

manderai rien, je ne tenterai pas l'Éternel. Esaïe dit alors: Ecoutez donc, maison de David! Est-ce trop peu pour vous de lasser la patience des hommes, pour que vous lassiez encore celle de mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel [Dieu est avec nous]. » — Esaïe 7: 10-14, *Second*.

Selon cette promesse que Dieu fit par Esaïe, cette jeune fille vierge devait enfanter un fils et l'appeler « Emmanuel » (nom qui signifie « Dieu est avec nous »). C'était le signe décisif prouvant que tous ces conjurés n'obtiendraient aucun résultat contre l'alliance pour le royaume de Dieu et son héritier permanent. Elle échouera de même, la conspiration contre les membres du reste de Dieu et leurs compagnons qui, fidèles à leur première résolution, interviennent en tout temps en faveur de l'Héritier de l'alliance, car, disent-ils: « Jéhovah est avec nous. » La Bible ne nomme pas la vierge qui, autrefois, enfanta ce fils appelé « Emmanuel ». C'était évidemment une jeune fille juive qui devint la deuxième épouse du prophète Esaïe; car les deux rois qui avaient comploté contre la maison de David devaient être détrônés et périr, avant même que cet enfant « Emmanuel » fût devenu capable de distinguer le bien du mal. (Esaïe 7: 15, 16; II Rois 15: 27-31; 16: 5-9) A cette époque, le signe donné par Dieu fut reconnu exact!

En ce temps-là, l'apparition du signe et l'écrasement de la conjuration du monde contre l'alliance pour le royaume de Dieu n'eurent lieu que sur une échelle très réduite. Ce premier accomplissement était un présage garantissant que le signe définitif et la destruction de la conjuration

s'accompliraient intégralement lorsque le reste des fidèles adorateurs de Dieu (qui ont confiance en son alliance et en son Héritier) se trouverait dans une crise analogue. Aujourd'hui, nous sommes en présence de la plus grande conjuration de tous les temps: il y va de la domination du globe, c'est pourquoi il est urgent de s'informer à quoi en est l'accomplissement intégral de la prophétie relative à la jeune fille et à son fils Emmanuel. Possédons-nous ce signe? Si oui, le sort de cette conjuration est clair. Eh bien! oui, le signe *existe*. Des faits incontestables confirment l'authenticité de cette prophétie. Au moment de son accomplissement, certains événements montrèrent que le grand signe: la naissance d'Emmanuel, était en étroite relation avec l'alliance éternelle pour le royaume, conclue par Jéhovah avec la maison de David.

Ce fut une vierge juive descendante du roi David qui enfanta un fils. (Luc 3: 23-32) La fille d'une autre famille n'eût pas convenu pour la réalisation de ce signe. Au moment prévu, « l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; ... Ne crains point, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le saint esprit

viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » — Luc 1: 26–35, *Segond*.

La naissance de l'enfant ainsi engendré était l'accomplissement total du signe prédit, ceci est confirmé par Matthieu, l'historien juif inspiré, qui écrivit: « Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du saint esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: *Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel*, ce qui signifie *Dieu avec nous*. Joseph s'étant réveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus. » (Matthieu 1: 18–25, *Segond*) C'est ainsi que Matthieu met en rapport le signe que fut « Emmanuel » avec la maison de David. Comme il le démontre, le fils qui naquit fut appelé « Jésus », mais il était également Emmanuel, le signe promis. Sa naissance prouvait que Dieu était avec le « reste » de ses fidèles parce que le Fils de Dieu était venu parmi eux en qualité de représentant de

son Père. C'est pourquoi ce « reste » pouvait dire : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » — Romains 8 : 31, *Second*.

Que la naissance d'Emmanuel était le signe en rapport avec l'alliance pour le royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David, cela a été prouvé encore par la proclamation des messagers célestes quand Jésus naquit à Bethléhem de Juda (ville natale de David). Après avoir expliqué pourquoi Jésus naquit à Bethléhem, la Bible ajoute : « Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et qui veillaient la nuit sur leur troupeau. Un ange du Seigneur parut auprès d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de clarté, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : « Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous en sera le signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche. » Tout à coup se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant : Gloire, dans les hauteurs, à Dieu ! Et, sur terre, paix chez les hommes de bon vouloir ! (paix aux hommes de bonne volonté ! *marge de Crampon*). » — Luc 2 : 8-14, *Crampon*, 1938.

La proclamation « Paix aux hommes de bonne volonté ! » mettait en relief deux faits importants : d'abord la venue d'Emmanuel était le signe se rapportant à l'alliance pour le royaume entre Jéhovah et la maison de David, et ensuite les anges célébraient le début de l'accomplissement de la prophétie d'Esaië sur le « Prince de la paix », ainsi conçue : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son

épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » — Esaïe 9: 5, *Segond*.

Esaïe prophétisa la naissance du « Prince de la paix » à une époque où — en Orient — se formaient des coalitions ou conspirations provoquées par la hantise de la puissance grandissante de l'empire assyrien. Une forte tension des rapports entre les Etats était due à la lutte sournoise pour la domination du monde. L'accomplissement de cette prophétie signifiait, pour les conspirateurs, que leurs complots tendant à dominer toute la terre seraient brisés. Aujourd'hui, également, la première question à l'ordre du jour parmi les nations est celle de la domination du monde, qu'une puissante coalition conjuratrice essaie maintenant d'obtenir; mais la naissance — il y a dix-neuf siècles, conformément à la prophétie — de Celui qui est destiné à être le « Prince de la paix », condamne par avance cette conjuration à un lamentable échec complet.

### **Pourquoi condamnée à l'échec?**

A celui qui demande pourquoi il en est ainsi, nous donnons ici la réponse biblique. Les nations conspiratrices coalisées depuis 1945 n'ont rien de commun avec le Prince de la paix qu'elles ne reconnaissent même pas. Aucun des souverains de ce monde n'appartient à la maison de David. Néanmoins, la fédération mondiale a élaboré une chartre par laquelle ces hommes s'engagent à procurer pour toujours à l'humanité la paix et la sécurité. D'autre part, Jésus-Christ, en vertu des termes de l'alliance pour le royaume de Dieu et de son titre de « Prince de la paix », doit apporter sur la terre

une paix éternelle. A chacun de décider maintenant sur qui il peut compter pour l'établissement de la sécurité et de la prospérité définitives! Pour nous « Dieu [seul] est véridique », et voici en quels termes il parla de Christ Jésus par son prophète: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel [Jéhovah] des armées. » — Esaïe 9: 5, 6, *Segond*.

La conjuration mondiale actuelle affirme catégoriquement pouvoir atteindre le but que Dieu a proposé à son Prince de la paix, et ses chefs invitent tous les peuples à les aider, afin que la paix et la sécurité soient établies par des humains, et non par Christ. Voilà pourquoi justement elle est une conjuration contre le Prince de la paix et contre l'alliance pour le royaume éternel, que Jéhovah a conclue avec lui. Le prophète Esaïe avait mis également en garde le roi Achaz et ses sujets contre toute participation à une conjuration mondiale avec la grande puissance assyrienne, afin d'obtenir d'elle paix et protection. C'est pour nous qui vivons maintenant au temps où cette coalition arrive à l'apogée de sa puissance que fut écrit l'avertissement suivant: « Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: Car Dieu est avec nous. Ainsi m'a parlé l'Éternel, quand sa main me saisit,

et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple: N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel [Jéhovah] des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. » — Esaïe 8: 9-13, *Second*.

Rasin, roi de Syrie, et Fégah, roi d'Israël, ne craignaient pas Jéhovah des armées et conspirèrent contre l'alliance pour le royaume. Or, leur conjuration fut brisée. Achaz, roi de Juda, ne craignit pas non plus Jéhovah et s'allia avec l'Assyrie. Ce pacte n'apporta à Achaz ni secours véritable, ni paix, ni sécurité. Il n'en résulta pour lui que détresse, et il fut réduit en servitude par l'empire assyrien, mais ce qui est infiniment plus grave, ce fut la perte de la faveur divine. Ce n'est qu'après sa mort, sous le règne de son fils Ezéchias, que Jéhovah des armées brisa la conjuration assyrienne ourdie contre l'alliance du royaume, et que les troupes de Sanchérib, l'agresseur, durent se retirer du pays de Juda, sans avoir pu lancer une seule flèche contre Jérusalem. Nous avons donc la certitude absolue que la conspiration mondiale actuelle contre l'alliance de Jéhovah et contre le Prince de la paix subira une défaite analogue, car Dieu est avec son Prince Emmanuel et avec tous ceux qui lui sont fidèles.

Jéhovah dit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux... Un temps pour aimer, et un temps pour haïr, un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » (Ecclésiaste 3: 1, 8, *Second*) Ce n'est pas maintenant que Dieu donnera la paix à la terre. Nous savons cela par sa prophétie qui nous révèle ce qui doit arriver dans la période actuelle de l'histoire. La paix ne



viendra pas avant qu'*Il* ne la crée par son Prince de la paix, car il déclara: « Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, je donne la prospérité (je fais la paix, *Crampon*), et je crée l'adversité; moi, l'Éternel [Jéhovah], je fais toutes ces choses. » (Esaïe 45: 7, *Segond*) Son antique dessein à l'égard de la terre est une paix inébranlable: ce n'est pas sans raison qu'il est appelé « le Dieu de paix ». Il a ressuscité dans ce dessein son Prince de la paix, que les conspirateurs firent mourir. Il lui donna l'immortalité dans les cieux; il est écrit pour ceux qui le craignent: « Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté. » (Hébreux 13: 20, 21, *Segond*) Il y a une raison pour laquelle « le Dieu de paix » a toujours refusé d'exaucer les religionistes de la chrétienté, qui prient pour le succès de la ligue conspiratrice des nations fondée pour assurer la paix et la sécurité du monde. Cette raison est qu'il n'y a pas de paix possible entre Dieu et les conspirateurs religieux.

Dans la prophétie écrite pour tous ceux qui veulent maintenant craindre le Tout-Puissant et non les conjurés, il est dit à ces brebis du Seigneur: « Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. Je traiterai avec elles une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. » (Ezéchiel 34: 24, 25; 37: 26, *Segond*) Comment Jéhovah pourrait-il exaucer les prières d'hommes religieux pour une organisation mondiale de paix

créée par des conspirateurs ennemis de l'alliance pour le royaume qu'il a conclue avec Jésus (le Fils de David) ? C'est le Tout-Puissant qui règne dans l'univers et non Satan, « le dieu de ce monde », ni les chefs politiques, commerciaux, religieux. Pour justifier sa parole, et prouver sa suprématie, il ne peut bénir les conjurés en leur assurant un succès dont se glorifieraient les hommes de ce monde. Il instaurera au contraire, lui-même, la paix, en détruisant à Armaguédon, au temps prévu, cette conjuration impie.

A quoi peut servir d'envoyer des ambassadeurs auprès d'un chef religieux et politique qui prétend être ici-bas le vicaire de Christ, le Prince de la paix, avec le fol espoir que grâce à l'intervention de ce personnage, les relations pacifiques entre les nations seront assurées. L'activité politico-religieuse de ce soi-disant « vicaire » n'a apporté au monde aucune paix durable au cours des mille six cents dernières années, pas même à la chrétienté, et rien n'arrivera de semblable. Une telle espérance serait vaine, car Jéhovah ne permettra jamais qu'un homme comme les autres s'approprie à tort les prophéties bibliques et se vante de réaliser le dessein divin, que seul peut accomplir le vrai « Prince de la paix ». Les ambassadeurs des conspirateurs souffriront certainement ce qui a été prédit comme suit : « Voici, les héros poussent des cris au dehors ; les messagers de paix pleurent amèrement. » — Esaïe 33 : 7, *Segond*.

### **Pourquoi la paix ne règne-t-elle pas encore ?**

Quand s'effondrera la puissance des hommes de ce monde reconnus incapables de tenir les promesses téméraires faites à l'humanité, cela ne

signifiera pas que la paix éternelle est une impossibilité. La parole de Dieu a été écrite pour nous protéger contre pareille conclusion qui ne peut être que celle d'un désespéré. C'est par le Tout-Puissant et non par des hommes qu'ont été jetées les bases d'une paix éternelle universelle, et aucune force dans le ciel et sur la terre ne pourra l'ébranler. Ces fondements sont le Prince Émanuel et son royaume, et c'est sur ces bases que nous pouvons bâtir les plus lumineuses de nos espérances qui se réaliseront dans un avenir prochain.

En 607 avant J.-C., 138 ans seulement après la mort de l'infidèle roi Achaz, le royaume terrestre de la maison de David disparut, avec Sédécias, le roi méchant et profane. A cette époque, l'alliance de Dieu avec la maison de David ne fut toutefois pas rompue ni considérée comme ayant fait faillite. Elle restait valable malgré l'absence d'un trône visible, jusqu'à ce que vienne le digne héritier légitime de l'alliance pour le royaume, c'est à lui que Dieu donnerait le droit et le pouvoir sur ce royaume. Il déclara à Sédécias: « Pour toi, impie que l'épée va frapper, prince d'Israël, toi dont le jour arrive dans le temps où l'iniquité est parvenue à son terme, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel [Jéhovah]: Ote cette tiare; enlève cette couronne; tout va changer! Ce qui est abaissé sera élevé, ce qui est élevé sera abaissé. Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai. » (Ézéchiel 21: 30-32, *Version synodale*) Ce royal ayant-droit c'est Jésus-Christ.

Quand il fut engendré comme humain, l'ange dit à Marie: « Il sera... appelé Fils du Très-Haut,

et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. » Lorsqu'il eut atteint l'âge mûr, il refusa d'être intronisé ici-bas par le peuple juif, car le trône que lui promettait l'alliance était céleste. (Jean 6: 14, 15) A cause de sa fidélité jusqu'à la mort, il reçut de Dieu, en qualité d'héritier légitime de l'alliance, le droit à la possession du royaume. (Hébreux 1: 1-3) Après sa résurrection et son ascension au ciel, il s'assit à la droite de son Père, mais celui-ci ne lui donna pas immédiatement le sceptre promis pour qu'il règne sans délai au milieu de ses ennemis. Il dut attendre jusqu'au temps fixé par Dieu où ses ennemis seraient devenus son marchepied pour les détruire, et où la paix serait introduite dans un juste Monde Nouveau. Il est écrit de Christ ressuscité: « ... lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10: 12, 13, *Segond*) Cette période d'attente ou « temps » de la domination des « Gentils » commencée à la chute de Jérusalem en 607 avant J.-C., prit fin en 1914. Tout ce que les nations ont subi depuis le début de la première guerre mondiale confirme la prophétie de Jésus sur la fin du monde actuel. (Matthieu 24 et 25; Marc 13; Luc 21) En cette année mémorable, Christ monta sur son trône.

Il y a déjà mille neuf cents ans qu'apparut le signe prophétique que fut la naissance de Jésus (ou Emmanuel) comme homme, non dans le palais de David, mais dans une étable à Bethléhem, ville où ce roi d'Israël naquit onze cents ans auparavant. En 1914, les « temps des nations » étant terminés, Christ, assis dans le ciel à la droite de Dieu, fut suscité en qualité de « Roi des rois et

Seigneur des seigneurs ». Il « naquit » comme tel pour agir selon l'alliance divine, régner au milieu de ses ennemis, les détruire, et créer ainsi la paix universelle et éternelle. C'est pour régner et procurer la paix qu'eut lieu la naissance du royaume de Dieu qui est entre les mains de l'Héritier de l'alliance. Ce gouvernement théocratique n'est pas sorti du sein d'une vierge humaine, mais Dieu fit sortir Christ, son Roi, du milieu de son organisation spirituelle céleste composée d'anges. Cette naissance du royaume en la personne de Jésus-Christ, son héritier royal, est symbolisée, au chapitre 12 de l'Apocalypse, par la naissance, en 1914, dans le ciel, d'un enfant mâle sortant du sein d'une « femme » resplendissante. C'est ainsi que Jésus naquit pour prendre ses fonctions de Prince de la paix à une époque très mouvementée. La Bible dit dans le langage imagé ci-après: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône, » — Apocalypse 12: 5, *Segond*.

Cette intronisation du Fils de Dieu en qualité de « Prince de la paix » signifiait-elle qu'aussitôt après la paix serait établie sur toute la terre? Non! Selon les prévisions qu'autorise la parole prophétique divine, une telle paix générale ne pouvait régner à partir de 1914. Il ne fallait donc pas l'attendre en ce temps-là. L'Apocalypse nous révèle qu'une conjuration démoniaque de l'organisation du dragon fut tramée lorsque naquit le royaume en 1914, la paix ne régnait donc pas dans le ciel; la Bible dit au contraire: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts,

et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. » (Apocalypse 12: 7, 8, *Segond*) Le ciel a donc été débarrassé de ces démoniaques fauteurs de troubles, car ils furent précipités sur la terre, après quoi retentirent les paroles suivantes: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ;... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apocalypse 12: 9-12.

Une telle humiliation déchaîna chez Satan une extrême fureur parce qu'il lui reste peu de temps, ce cri d'alarme à l'adresse des habitants de la terre et de la mer ne pouvait signifier pour eux la paix. En effet, il n'y eut pas de paix, même en 1918, après la fin de la première guerre mondiale. Il n'y aura pas de paix avant que ce grand dragon, Satan, le diable, et tous ses anges démons ne soient anéantis. Or, aucune organisation, fût-elle composée de toutes les nations, ne sera capable de les détruire, même si elle possédait un nombre incalculable de bombes atomiques et autres diaboliques engins de destruction. La Bible dit clairement que Satan est le « prince » et le « dieu » de ce monde, c'est pourquoi nous sommes certains que les nations n'essaieront jamais de détruire leur « dieu ». (Jean 12: 31; II Corinthiens 4: 4) Au contraire, le diable, dont la grande colère est dirigée contre le jeune royaume de Dieu, enrôle toutes les nations — qu'elles s'en aperçoivent ou non — dans une conspiration contre ce royaume.

Si les ecclésiastiques de la chrétienté étaient restés fidèles au royaume de Dieu et à la Bible qui est sa parole, ils auraient mis en garde les

chefs des nations contre le danger de se laisser prendre dans les filets de Satan et de ses démons en s'engageant dans la conjuration démoniaque de ce monde. Mais quoique les nations n'aient pas été averties par les clergés, elles ont néanmoins reçu de sérieux avertissements par la sainte parole de Jéhovah et par ses témoins sur la terre, surtout depuis 1919. C'est pourquoi elles ont persécuté les dits témoins prouvant ainsi qu'elles participent à la conspiration dirigée contre le royaume de Dieu établi et administré par Christ Jésus.

Aussi longtemps que cette conjuration subsistera, il n'y aura pas de paix pour l'humanité. Il est écrit: « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (Daniel 12:1, *Segond*) Le Roi récemment intronisé est surtout attentif aux agissements des ennemis du royaume de Dieu, car il doit justifier le nom de Jéhovah qui lui a dit: « Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110:1, 2, *Segond*) Dans la Bible les chevaux symbolisent la guerre, la prophétie représentant le Roi récemment couronné monté sur un cheval blanc, signifie qu'il a déclenché la guerre théocratique pour la justice. Il est écrit: « Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. » — Apocalypse 6:2, *Segond*.

L'accomplissement de cette vision prophétique commença en 1914. Les nations se soumettraient-

elles docilement au règne de Christ et une paix universelle s'établirait-elle sans coup férir? Que se passa-t-il après l'apparition du Roi couronné monté sur le cheval blanc? Dans l'Apocalypse, chapitre 6, verset 4, on peut lire: « Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir *d'enlever la paix de la terre*, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres: et une grande épée lui fut donnée. » (*Segond*) Un autre cheval monté par la famine galopait sur les traces de celui qui enlevait la paix. Un cheval monté par la mort et accompagné du séjour des morts parut encore. « Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité [la peste], et par les bêtes sauvages de la terre. » — Apocalypse 6: 5-8, *Segond*.

Les nations conjurées peuvent essayer de ralentir les chevaux apportant la guerre, la famine, la mort et le séjour des morts, mais elles ne réussiront jamais à arrêter ni même à ralentir le galop du cheval blanc dont le cavalier vaincra ses ennemis jusqu'au dernier. Il n'y aura pas de paix mondiale durable avant. La paix est donc impossible tant que les conspirateurs combineront leurs efforts pour résister au royaume résultant de l'alliance de Dieu avec Christ.

Le clergé religioniste de la chrétienté n'a pas averti les peuples, de sorte que ceux-ci sont exposés à de nouvelles mystifications de la part du « dieu de ce monde ». Jéhovah, qui veille loyalement au bien-être supérieur de l'humanité, a attiré (dans la Bible) l'attention sur cette conjuration qui tentera de s'envelopper du nom de Christ comme d'un vêtement, et s'arrogera le rôle de pacificatrice du monde. Comme l'antique Jérusa-



lem dans ses derniers jours, les habitants de la chrétienté, désirant construire de leurs mains un monde meilleur et plus beau, érigent une haute muraille protectrice contre la destruction prédite dans les Écritures. Ils recrépissent constamment cette muraille avec le plâtre de la diplomatie politique et cléricale, et par toutes sortes de compromis. Les prophètes politiques et religieux et avant tout ses ecclésiastiques, feront de la propagande en faveur de cette muraille défensive proprement replâtrée dont ils justifieront la nécessité parce qu'elle est leur dernier espoir de paix. Cette mesure de protection d'après-guerre, prise par la chrétienté, sera-t-elle vraiment efficace? Le peuple peut-il maintenant avoir confiance? Est-il sûr de ne pas être déçu?

Dieu fit écrire autrefois l'avertissement suivant: « Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant: Paix! quand il n'y a point de paix. Et mon peuple bâtit une muraille et eux ils la couvrent de plâtre. Dis à ceux qui la couvrent de plâtre qu'elle s'écroulera; une pluie violente surviendra; et vous, pierres de grêle, vous tomberez, et la tempête éclatera. J'assouvirai ainsi ma fureur contre la muraille, et contre ceux qui l'ont couverte de plâtre; et je vous dirai: Plus de muraille! Et c'en est fait de ceux qui la replâtraient, des prophètes d'Israël qui prophétisent sur Jérusalem, et qui ont sur elle des visions de paix, quand il n'y a point de paix; dit le Seigneur, l'Éternel [Jéhovah]. » — Ezéchiel 13: 10, 11, 15, 16, *Segond*.

La chrétienté s'estime-t-elle plus sainte que Jérusalem au temps du roi Achaz, qui prit part à une conspiration profane en s'alliant à l'Assyrie? ou se croit-elle plus digne que son dernier roi Sé-

décias, qui crut assurer sa protection personnelle en s'alliant à l'Égypte pour une conjuration sacrilège? Tous les systèmes religieux et toutes les institutions de la chrétienté ne sauraient la rendre plus sainte et empêcher son anéantissement; car c'est précisément dans la chrétienté que la partie visible de la conjuration a son siège, et en faveur de laquelle toutes ses organisations interviennent et s'y cramponnent dans l'espoir de subsister et de maintenir la paix. Que personne donc ne s'illusionne, si l'association des nations finit par présenter une apparence de solidité, de prospérité et de paix. Aux signes des temps, nous reconnaissons ce qui arrivera peu après. L'apôtre Paul écrivait, en s'adressant spécialement à nous: « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. » (I Thessaloniens 5: 1-4, *Second*) Afin de ne pas errer plus longtemps dans les ténèbres où l'on risque d'être surpris par une ruine soudaine, soyons attentifs à la lumière qui jaillit de la parole divine.

A cette lumière, et surtout grâce au texte de l'Apocalypse, chapitre 19, versets 11-21, maintenant élucidé, nous voyons que les auteurs de la grande conjuration se rassemblent contre celui qui monte le cheval blanc, c'est-à-dire contre le « Prince de la paix », le « Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ». L'Apocalypse montre en

outré (au chapitre 16, versets 13–16) que les nations et leurs chefs se rassemblent à Armaguédon pour le combat final contre le cavalier montant le cheval blanc, sous la poussée irrésistible de la partie démoniaque et invisible de la conspiration mondiale. Or, les humains ne peuvent s'affranchir de cette influence pernicieuse et échapper à la ruine soudaine qu'en observant scrupuleusement la parole de Dieu. C'est ainsi qu'ils seront mis à l'abri et survivront à Armaguédon. (Sophonie 2: 3) Avec une ruine subite qui fondra sur la conjuration et sur tous ceux qui diront « Paix et sûreté! » tomberont les dernières barrières qui empêchaient l'humanité de vivre sans craindre les trouble-fête et les méchants. L'univers sera débarrassé du grand conspirateur et perturbateur qu'est Satan, le « dieu de ce monde ». (Apocalypse 20: 1–3) Aucune coalition internationale ne serait capable de réaliser cette indispensable épuration par le vide. L'apôtre Paul nous assure qu'elle aura lieu, en ces termes: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Romains 16: 20, *Segond*) Ce n'est que quand Dieu écrasera la tête du serpent par son Prince de la paix, que celle-ci viendra sur la terre pour les « hommes de bonne volonté », et qu'il sera rendu « gloire à Dieu dans les lieux très hauts ».

### La justice et la paix

Ne croyons pas qu'il s'agit d'une paix de *l'esprit* au sein d'un monde agité, que la religion se vante d'avoir donnée au monde actuel. Les hommes ne sont nullement satisfaits par ce genre de paix dont ils n'ont pas besoin et qu'ils ne désirent pas. Ce que le Prince de la paix apportera au Monde Nouveau sera quelque chose de véritable et de

satisfaisant. Son gouvernement sera une domination royale de justice. Dieu fit de lui un «souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek », dont le nom signifie «roi de justice».

Le Melchisédek d'autrefois, image du Prince, était roi de Salem. L'apôtre Paul déclare qu'il est « d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix ». (Hébreux 7: 1, 2; Psaume 110: 4, *Segond*) En qualité de Souverain Sacrificateur de Dieu, et par son sacrifice rédempteur de l'humanité, Christ apportera à tous ses sujets obéissants, sur la terre, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, car leurs péchés seront effacés. Ayant tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, il établira des institutions équitables sur la terre et fera régner ici-bas la justice parmi les hommes. Il développera dans leurs cœurs un amour désintéressé pour tout ce qui est bien et juste. D'autre part, la paix, cette compagne inséparable de la justice, fleurira.

C'est dans cet ordre d'idées qu'a été écrit sur le règne pacifique du Roi de Jéhovah ce qui suit: « Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent; la fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux. L'Eternel [Jéhovah] aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin. » (Psaume 85: 10-14, *Segond*) Lorsque le « Roi des rois », après avoir anéanti la grande conjuration, fera respecter la vérité et la justice sur la terre, la paix et la prospérité en découleront nécessairement. C'est pourquoi il est écrit: « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droi-

ture. Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple habitera dans le séjour de paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles.» (Esaïe 32: 1, 16-18, *Segond*) Les « hommes de bonne volonté » qui vivront en ce temps-là, en commençant par ceux qui survivront à la bataille d'Armagedon, seront attentifs aux commandements que Jéhovah donnera par Christ son Roi régnant. La paix sera comme un fleuve puissant, et leur justice comme les innombrables flots de la mer. — Esaïe 48: 18.

Ce qui précède n'est pas une aimable fiction, une chimère. Qu'un enfant naquit autrefois à Bethléhem, auquel devait être donné le nom de « Prince de la paix », cela ne fait aucun doute. De même, ce qui vient d'être dit deviendra bientôt une merveilleuse réalité. Selon la prédiction, la naissance de cet enfant devait avoir des conséquences incalculables, et nombreuses sont celles qui se sont déjà réalisées. Lorsque Jésus eut atteint l'âge mûr il prêcha la venue du royaume des cieux, et apporta une grande lumière au peuple qui marchait dans les ténèbres et habitait au pays de l'ombre de la mort. (Esaïe 9: 1, 2; Matthieu 4: 12-17) En 1914, il est venu dans son royaume, conformément à l'alliance de Dieu. Il naquit alors comme Souverain légitime d'un Monde Nouveau. La révélation de ce fait par la parole de Dieu est une lumière pour les vivants dont la voie passe par les ténèbres du monde actuel, et sur lesquels plane l'ombre de la perdition qui menace la conjuration. Il en résulte, de nos jours, une augmentation constante du peuple de Jéhovah. Ils ac-

cueillent avec allégresse le royaume que Dieu a promis d'instaurer par Emmanuel, et attendent avec assurance l'anéantissement de tous les engins de guerre. Ensuite ils vivront enfin paisiblement sous le règne du plus parfait des rois qui sera pour ses sujets un père et qui leur donnera la vie éternelle sur cette terre devenue un vaste paradis.

Voici une prophétie écrite pour notre époque de coalitions, à l'usage de ceux qui vivent au temps de la dernière conspiration internationale. Dieu dit: « Tu [Jéhovah] rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. Car le joug qui pesait sur [eux], le bâton qui frappait [leur] dos, la verge de celui qui [les] opprimait, tu les brises, comme à la journée de Madian. Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. [Pourquoi?] [Parce que] un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination (le gouvernement, *Darby*) reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, *Prince de la paix*. Donner à l'empire de l'accroissement, et *une paix sans fin* au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel [Jéhovah] des armées. » — Esaïe 9: 2-6, *Segond*.

La paix éternelle par le règne du « Prince de la paix » viendra certainement dans un proche avenir. Le zèle de Jéhovah et sa sollicitude ne permettront jamais que ce dessein échoue. Il le réalisera pour justifier sa parole et sa souveraineté

universelles. Celui qui comprend aujourd'hui l'importance de la naissance comme homme du « Prince de la paix » (qui eut lieu il y a dix-neuf siècles) ne se laissera pas tromper. Pour obtenir la paix, la sécurité et la prospérité éternelles, il ne mettra pas son espoir en une conjuration humaine vouée à un échec certain. En prouvant sa foi en Dieu, il évitera la ruine à laquelle court cette conspiration impie. Il le glorifiera en attendant le prochain et magnifique accomplissement de son merveilleux dessein. Il prendra aujourd'hui position en faveur du règne éternel du « Prince de la paix » qui sera l'objet de ses prières, et il attendra patiemment l'inauguration définitive du royaume éternel de paix, établi pour la gloire impérissable de Jéhovah, le seul vrai Dieu.

## Avertissement

*« N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. »*

— *Esaië 8: 12, version de Segond* —

**J**ÉHOVAH met en garde contre la conspiration mondiale toutes les personnes qui cherchent le bonheur et la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Celles qui le craignent tiendront compte de son avertissement, et demeureront inébranlables en ces jours sombres où nous voyons le vieux monde corrompu et aigri courir à l'abîme. Tous les peuples, et en particulier leurs dirigeants, sont terrorisés par la crainte de l'avenir. Egarés par la peur, les hommes en arrivent à précipiter leur propre ruine en prenant part à cette conjuration. Un avertissement émanant de Jéhovah doit parvenir à tous les peuples car cette conspiration est tramée contre le bonheur éternel de l'humanité. Elle est d'ailleurs condamnée, car la prophétie — éternellement véridique —, qui a prédit sa formation, a aussi annoncé sa destruction totale avec tous ceux qui y participent.

La conjuration dirigée contre Dieu ne prévaudra point. Son échec lamentable sera pour les peuples un désastre tel que le vieux monde ne s'en relèvera jamais. Toute personne qui désire échapper à cette calamité inéluctable ne doit pas céder à la crainte, ni se laisser tromper par l'attrait de ce complot inspiré par la sagesse mondaine. Une foi inébranlable en Jéhovah et en sa parole doit maintenant nous guider. C'est là l'unique force dont nous puissions disposer pour résister à cette cons-



piration, dont la destruction aura lieu lors de la guerre universelle d'Armaguédon.

Nous avons aujourd'hui à faire face à une situation et à des influences qui furent préfigurées à une échelle réduite huit siècles avant notre ère, au temps du royaume de Juda et de son nouveau roi Achaz. Un rapport de ces choses a été écrit pour l'instruction de ceux qui vivent maintenant les plus mauvais jours de l'histoire. Grâce au Tout-Puissant qui a prévu l'avenir et qui peut infailliblement éclairer ces textes sacrés, nous voyons nettement aujourd'hui les adversaires en présence, ainsi que l'unique moyen d'assurer notre sécurité afin de survivre et entrer dans le Monde Nouveau de la justice. L'avertissement spécial ainsi que le témoignage servant de guide nous sont donnés par le prophète Esaïe, qui fut contemporain d'Achaz, roi de Juda.

La parole d'Esaïe est maintenant pour nous infiniment plus importante que tous les discours des hommes d'Etat et conducteurs religieux, parce que ce prophète parla avec sincérité et franchise sous l'influence de l'esprit ou force invisible de Dieu. En ce temps-là, le monde « civilisé », et spécialement le royaume de Juda, étaient menacés par une puissance mondiale ambitieuse et sans scrupule qui voulait dominer la terre, et aussi par une conjuration internationale. De nos jours, nous sommes menacés par un système mondial qui cherche à assujettir l'humanité. Les forces qui poussent tous les hommes à entrer dans la conjuration dirigée contre le véritable Royaume de Dieu, augmentent sans cesse. La pression d'événements de même nature que nous subissons est beaucoup plus impérieuse que celle qui poussa Esaïe à avertir les Israélites, et nous ferions bien de considérer les

paroles du prophète dans leur cadre historique. C'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à examiner soigneusement l'article suivant.

## Ne craignons pas la conspiration mondiale

**C**E N'EST pas une ligne de conduite sage et recommandable que celle qui consiste à faire comme tout le monde en se laissant embrigader dans les puissants mouvements des masses de l'époque actuelle. Même dans une démocratie sagement gouvernée, la majorité des humains a toujours été et reste mauvaise. Au temps du prophète Noé, avant le déluge, tous les hommes, moins huit personnes, étaient méchants. Seuls le patriarche et sa famille étaient justes, non pas grâce à leur propre sagesse, mais parce qu'ils marchaient avec Dieu qui est toujours droit. Par Esaïe, Jéhovah envoie à la chrétienté religieuse un message lui annonçant la venue de flots dévastateurs différents de ceux du déluge. Le prophète dit: « [Jéhovah] me parla encore en ces termes: « Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement, et qu'il se réjouit au sujet de Rasin et du fils de Romélie [ou: Remalya], à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux les eaux du fleuve, fortes et profondes, le roi d'Assyrie et toute sa puissance. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives; il pénétrera en Juda, il débordera, il inondera, il montera jusqu'au cou; et le déploiement de ses ailes couvrira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » — Esaïe 8:5-8, *version de Crampon, 1938.*

Afin de trouver aujourd'hui un parallèle à la conduite du peuple qui jadis trouva son plaisir en Rasin et dans le fils de Remalya et rejeta les eaux de Siloé, nous devons nous renseigner sur l'ancien état de choses dont fit mention Esaïe. Les eaux de Siloé formaient un ruisseau venant d'une source (connue aujourd'hui sous le nom de « Source de la Vierge » et) située juste à l'extérieur du mur d'enceinte à l'est de Jérusalem. Il apparaît que, sous le roi Achaz, certaines dispositions permettaient de conduire les eaux de cette source jusqu'à un étang situé à l'intérieur de Jérusalem, et elles alimentaient en partie la capitale du royaume de Juda. Le verset 5 du psaume 46 semble se rapporter à cette rivière: « Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. » C'est ainsi que les eaux de Siloé sont associées à la cité dans laquelle régnait le roi davidique, l'oïnt de Jéhovah. En ce temps-là, Achaz, douzième descendant de David, s'assit sur le trône de son ancêtre, bien qu'il fût infidèle à Dieu. Cette grâce s'étendit jusqu'à lui à cause du pacte solennel que Jéhovah avait conclu avec le roi David dont il avait éprouvé la foi et l'intégrité.

Eu égard à cette alliance pour le Royaume, Dieu avait dit à David: « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » (II Samuel 7: 16) Par la suite, il ajouta: « Je lui conserverai ma bonté à jamais, et mon alliance lui sera fidèle. Je ferai durer sa postérité à jamais, et son trône autant que les jours des cieux. Si ses fils [comme le roi Achaz] abandonnent ma loi, et ne marchent pas selon mes préceptes; s'ils violent mes prescriptions, et n'observent pas mes commandements; je punirai de

la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités; mais je ne lui retirerai pas ma bonté, et je ne ferai pas mentir ma fidélité. Je ne violerai pas mon alliance, et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres. » (Psaume 89: 29-35, *Crampon*, 1938) Cette alliance conclue avec la maison de David se réalisa définitivement en la personne du Messie ou Christ, le plus grand Fils de David, lui qui devint l'Héritier définitif de cette alliance pour le Royaume éternel, sans égard à l'imperfection et aux graves fautes commises par les rois descendants de David, qui régnèrent sur l'ancienne Jérusalem. Les « eaux de Siloé » représentent donc les eaux de la vérité relatives à l'alliance divine régissant le Royaume messianique, et la divine promesse selon laquelle le Messie, le grand Prince du Royaume de Dieu, serait de la dynastie du fidèle David, et non d'une autre lignée quelconque.

Au temps d'Achaz, les eaux de Siloé coulaient « doucement », c'est-à-dire comme un petit ruisseau tranquille. En disant que « ce peuple » les méprisait, Dieu entendait par là qu'il rejetait l'alliance pour le Royaume conclue avec la maison de David, parce qu'au temps d'Achaz, cette alliance paraissait aléatoire, sans force, et offrant peu de chances de réalisation. Le royaume de Juda était alors petit et de chétive apparence. Il semblait facile aux puissances ennemies de l'écraser. C'est pourquoi, à la place de la maison de David et de la promesse d'un Messie, « ce peuple » préférait un gouvernement humain qui ne lui offrait ni Messie ni rien d'autre.

Qui était « ce peuple » qui tournait le dos à l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah? C'était un peuple composé des frères selon la chair des

habitants du royaume de Juda. Mais ces frères — les dix tribus — se séparant des deux tribus de Juda, formèrent, de leur propre autorité, un royaume dissident. Ce fut après la mort du roi Salomon (fils de David) que ces dix tribus se détachèrent pour former un royaume qu'elles placèrent sous l'autorité d'un roi n'appartenant pas à la lignée de David, et qui prit le nom de « royaume d'Israël » et fut distinct du « royaume de Juda ». Pendant les quatre premières années du règne d'Achaz sur Juda, le roi des dix tribus d'Israël s'appelait Féqah et était fils de Remalya. (II Rois 15: 25-27) Les dix tribus d'Israël, gouvernées par Féqah, auraient pu fraterniser avec le petit royaume de Juda régi par Achaz, mais elles ne le firent pas. Elles n'eurent aucun égard à l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David. Le royaume d'Israël avait officiellement cessé d'adorer Jéhovah pour instaurer une religion d'Etat consistant à se prosterner devant des veaux d'or, des Baals et d'autres divinités païennes. — I Rois 12: 26-33; 16: 27-32.

La Syrie se trouvait au nord-est d'Israël. Les Syriens étaient des parents éloignés des douze tribus d'Israël et méprisaient l'alliance du Royaume conclue par Jéhovah avec la maison de David à Jérusalem. Quand Achaz commença à régner, le souverain de Syrie était Rasin. Pourquoi les Israélites dissidents trouvaient-ils plaisir en ce Rasin autant qu'en leur propre roi Féqah, fils de Remalya? Parce que Rasin éprouvait de l'aversion pour Juda dont le roi était lié à Jéhovah par l'alliance pour le Royaume. Au temps de Yotam (père d'Achaz), les royaumes d'Israël et de Syrie s'allièrent et attaquèrent Juda et son roi descendant de David. La Bible dit: « Dans ce temps-là,

[Jéhovah] commença à envoyer contre Juda Rasin, roi de Syrie, et Phacée [ou: Fégah], fils de Romélie [ou: Remalya]. Joatham [ou: Yotam] se coucha avec ses pères dans la cité de David. Achaz, son fils, régna à sa place. » — II Rois 15: 37, 38, *Crampon*.

Au temps d'Achaz, les deux souverains: Rasin (de Syrie) et Fégah (fils de Remalya, roi d'Israël), s'unirent donc pour assaillir Juda. Les Ecritures parlent de l'infidélité d'Achaz envers Jéhovah et disent: « Alors Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer. Ils assiégèrent Achaz; mais ils ne purent pas le vaincre. » (II Rois 16: 5) A propos de la colère divine contre Achaz à ce moment-là, on peut lire: « L'Eternel, son Dieu, le livra entre les mains du roi de Syrie; et les Syriens le battirent et lui firent un grand nombre de prisonniers, qu'ils emmenèrent à Damas. Il fut aussi livré entre les mains du roi d'Israël, qui lui fit éprouver une grande défaite. Pékach, fils de Remalia, tua dans un seul jour en Juda cent vingt mille hommes, tous vaillants, parce qu'ils avaient abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères... Les enfants d'Israël firent parmi leurs frères deux cent mille prisonniers, femmes, fils et filles, et ils leur prirent beaucoup de butin, qu'ils emmenèrent à Samarie [capitale du royaume d'Israël]. » (II Chroniques 28: 5-8) L'alliance divine pour le Royaume semblait en péril.

### Le parallèle moderne

Telle fut autrefois l'ombre des choses qui doivent se réaliser maintenant. Nous devons donc examiner le parallèle actuel qui est la chrétienté

entière. N'oublions pas que l'alliance de Jéhovah pour le Royaume n'a jamais été annulée. Elle est toujours valable, aujourd'hui en l'année 1947, car Jésus-Christ, le « Fils de David », pour qui cette alliance fut établie avec son ancêtre, en est devenu l'Héritier pour toujours. On sait qu'il descend de David selon la chair, car, en prédisant sa naissance, l'ange de Dieu dit à Marie: « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1: 30-33) C'est pourquoi, à sa majorité, Jésus, oint de l'esprit de Dieu, alla dire aux Juifs: « Le royaume des cieus est proche. » De peur que ce Jésus ne s'avérât le véritable héritier de l'alliance de Jéhovah, le diable, l'adversaire irréductible du Royaume de Dieu, le fit mettre à mort par ceux-là mêmes qui se disaient les « enfants du royaume ». — Matthieu 8: 12; 21: 43.

Lorsque le Tout-Puissant ressuscita Jésus, il lui confirma l'alliance que, dans sa miséricorde, il avait conclue avec David, ce que l'apôtre Paul confirma aux Juifs en ces termes: « Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant: Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » Actes 13: 22, 23, 32-34; Esaïe 55: 3.



Après son ascension au ciel à la droite du Père, ce Fils de David ressuscité n'exerça pas immédiatement le pouvoir du Royaume sur tous ses ennemis, et en faveur de ses amis et disciples. Il attendit la fin du « temps des Gentils », jusqu'à ce que tous ses ennemis fussent renversés et devenus son marchepied. (Hébreux 10: 12, 13) C'est alors qu'il commença à remplir ses devoirs d'Héritier et de Roi, selon l'alliance divine pour le Royaume. Les nombreux événements survenus depuis 1914 conformément à la prophétie biblique, et relatés sans cesse dans les publications de la Tour de Garde, prouvent que les « temps des Gentils » prirent fin en cette année, quand commença la première guerre mondiale. L'Héritier éternel de l'alliance pour le Royaume fut en ce temps-là revêtu par Dieu de sa puissance et de son autorité, afin de pouvoir agir. Il n'attendit pas davantage, et depuis 1914, cette alliance s'exerce activement pour la justification du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah.

Esaïe fut un fidèle témoin du Très-Haut. De même, les témoins de Jéhovah actuels confirment avec Christ Jésus l'alliance pour le Royaume. Ils proclament à toutes les nations qu'elle seule accorde le droit au Gouvernement de l'éternel Monde Nouveau de la justice. Les 2520 ans de domination des nations ou Gentils prirent fin en 1914, et depuis, aucun des gouvernants de la terre n'a hérité le droit à la souveraineté par ladite alliance, car Christ Jésus seul possède ce droit. En conséquence, les témoins de Jéhovah déclarent qu'il est actuellement urgent, tant pour les conducteurs politiques et religieux que pour le commun peuple, de reconnaître Christ Jésus comme le juste Héritier et Roi du Monde Nouveau de la justice. Le nombre de ces

témoins est si petit, et aux yeux de la chrétienté ils sont de si peu d'importance, que leur proclamation du Royaume et de son Roi oint, ressemble au ruissellement des eaux tranquilles de Siloé. Mais cependant, les vérités divines ainsi proclamées étanchent la soif spirituelle et rafraîchissent tous ceux qui se soumettent à Sion, la Jérusalem céleste, qui est l'organisation capitale où Jéhovah exerce sa souveraineté universelle.

Les témoins de Jéhovah, consacrés à Dieu et suivant les traces de son Roi régnant, sont ainsi les frères de Christ. Tous les religionistes de la chrétienté, et notamment les clergés catholique et protestant, prétendent être unis à Christ par des liens fraternels et se disent des Israélites spirituels. Mais le peuple de la chrétienté vient-il joyeusement aux eaux spirituelles de Siloé afin de boire les vérités du Royaume et prendre plaisir à la réalisation de l'alliance? Obéit-il à l'invitation divine suivante faite par ses témoins: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »? — Romains 15: 10.

Non! il ne fait rien de tout cela. Nous le voyons d'après la manière dont il a traité le petit nombre des témoins de Jéhovah et leur message depuis 1914. Tous les peuples ont rejeté catégoriquement le Royaume. Ils se sont opposés à l'activité éducatrice entreprise par ces témoins et les ont persécutés. Ce faisant, malgré toutes leurs dénégations, ils montrent qu'ils préfèrent Rasin et le fils de Remalya. Ce qui revient à dire qu'ils approuvent la conjuration tramée par les gouvernants contre l'alliance pour le Royaume conclue avec Christ Jésus. Ils se réjouissent en ces chefs qui, comme Rasin et Fégah, n'adorent pas Jéhovah comme Dieu, et ne sont pas dans cette alliance. Ils se

liguent au contraire contre sa réalisation en combattant le petit troupeau des témoins soumis à l'Héritier de ce pacte. Le commun peuple aide effectivement ou moralement les religieux à étouffer le message de ces témoins, à les supprimer, les emprisonner ou les enfermer dans des prisons, des camps de concentration, à les boycotter et à obtenir des lois qui les empêchent d'adorer le vrai Dieu. Un rapport accablant de tous les crimes commis par ces persécuteurs depuis 1914 les condamne sans appel. — Voir dans la brochure « Nations, réjouissez-vous! » les pp. 33 à 62.

La joie de « ce peuple » de la chrétienté actuelle basée sur le mal ne restera pas impunie par le grand Auteur de l'alliance pour le Royaume. Nous devons choisir le Royaume et nous réjouir en lui, ou périr. C'est parce que les membres de ce prétendu peuple de Dieu ne se réjouissent pas à cause de son Royaume et de son message illustré par les eaux tranquilles de Siloé, que Dieu fera fondre sur eux les armées destructrices de l'organisation mondiale de Satan (armées préfigurées par « le roi d'Assyrie et toute sa puissance », selon la version de *Crampon*), organisation composée d'éléments variés. Le Dieu omnipotent manœuvrera ces armées de telle sorte qu'elles se détruiront mutuellement, en commençant par la lutte des éléments politiques et commerciaux contre la religion. L'Assyrie, du temps d'Achaz, de Fégah et de Rasin, était un empire en plein essor qui symbolisait le monde diabolique, son puissant roi représentait Satan. Cet empire s'étendait alors le long de l'Euphrate, fleuve large et boueux de 2850 km. de long qui déborde chaque année. Les agressives armées assyriennes, animées d'un esprit totalitaire, sont donc bien comparables au flot

de l'Euphrate lorsqu'elles envahissent un pays: « à cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux [ce peuple] les eaux du fleuve [l'Euphrate], fortes et profondes [et non des eaux paisibles pareilles au ruissellement tranquille de celles de Siloé]. Il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et se répandra par-dessus toutes ses rives; il pénétrera en Juda, il débordera, il inondera, il montera jusqu'au cou; et le déploiement [des ailes du Seigneur] [couvrira] toute l'étendue de ton pays, car Dieu est avec nous. » — Esaïe 8: 7, 8, *version anglaise de Moffatt*.

Que la chrétienté ne pense pas qu'elle pourra échapper au puissant flot destructeur que sera la bataille d'Armagedon! Elle n'y échappera pas plus que les royaumes d'Israël et de Syrie n'échappèrent aux potentats assyriens Salmanasar et Sargon. La certitude de son engloutissement est renforcée par Jéhovah lui-même qui a prédit à plusieurs reprises sa destruction, dont il a révélé au prophète les signes avant-coureurs.

Voici ce que nous apprend Esaïe: « Et [Jéhovah] me dit: Prends une grande tablette, et écris-y en caractères lisibles à tous: Hâtez le pillage! Butinez vite! » Et je pris avec moi des témoins dignes de foi, le prêtre Urie et Zacharie, fils de Jébarachie. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Et [Jéhovah] me dit: « Appelle-le Maher-Schalal-Chasch-Baz. Car avant que l'enfant sache crier: Mon père, ma mère! on portera les richesses de Damas [capitale du royaume de Syrie] et les dépouilles de Samarie [capitale du royaume d'Israël] devant le roi d'Assyrie. » (Esaïe 8: 1-4, *Crampon*, 1938) Nous ignorons où le prophète mit la tablette après l'avoir écrite, mais cela se fit par-devant té-

moins. Ce message divin gravé fut montré à deux éminents serviteurs officiels du roi Achaz, c'est-à-dire au grand-prêtre et à un autre homme bien connu alors, qui purent communiquer au roi le court mais significatif jugement divin contre les deux royaumes (Syrie et Israël) qui attaquaient Juda.

Non seulement le message fut gravé sur une tablette, mais encore il servit de nom au second fils d'Esaië. Si le message divin ne se réalisait pas, alors le fils d'Esaië serait la cible de continuel sarcasmes, et Esaië, son père, serait couvert de honte et considéré comme un faux prophète. Mais Jéhovah ne permit pas cela.

Le nom « Maher-Schalal-Chasch-Baz » signifie « qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin », et c'est contre la Syrie et Israël qu'était dirigée cette menace. Le message contenu dans ce nom fut donné pour affermir la foi en Jéhovah et certifier que Dieu délivrerait son peuple de ses ennemis. Les Israélites entendirent le message prononcé contre eux et durent s'en moquer comme d'une prédiction annonçant de trop grandes choses, irréalisables par conséquent pendant leur existence! Quant au peuple de Juda, ledit message devait l'empêcher d'agir précipitamment et mal dans le sens d'un compromis avec les puissances de ce monde. Si ce peuple s'attendait au Seigneur Dieu, les deux rois agresseurs seraient éliminés. Avant que le fils nouveau-né d'Esaië sache dire: « Mon père, ma mère! » les rois Rasin et Féqah (fils de Remalya) seraient défaits par le roi d'Assyrie. Ces événements devaient donc survenir avant que trois années ne fussent écoulées. Les choses se passèrent ainsi, car pendant la quatrième année du roi Achaz, les deux rois ennemis furent

tués et leurs pays pillés par le puissant Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie. (II Rois 15: 27-30; 16: 9; I Chroniques 5: 26) Esaïe fut reconnu comme un vrai prophète et son fils, au nom si étrange, devint un signe merveilleux dans tout le pays. Le pillage d'Israël et de la Syrie se fit rapidement. Les deux pays furent très vite la proie des Assyriens, et cela, dans le délai fixé par Dieu et prédit par Esaïe.

La mort de Fégah ne mit pas fin à l'occupation du royaume d'Israël par les troupes assyriennes. Douze ans plus tard, les armées de Salmanasar inondèrent le pays comme un raz de marée, et après trois ans de siège, Samarie (la capitale) fut détruite et les Israélites déportés en Assyrie comme esclaves.

Environ quatorze ans après, en 732 avant J.-C., les armées de l'ambitieuse Assyrie, qui voulait augmenter sa puissance et agrandir son territoire, pénétrèrent par le sud dans le royaume de Juda sur lequel régnait le bon roi Ezéchias. La situation paraissait désespérée, le roi davidique semblait devoir être détrôné, car la marée assyrienne « montait jusqu'au cou », et selon toute évidence, irait jusqu'à Jérusalem, capitale où régnait le chef de Juda. Mais le royaume fut sauvé pour la maison de David, parce que le roi Ezéchias et Esaïe, son fidèle conseiller, avaient eu confiance en Dieu, le Seigneur tout-puissant qui protégea la terre de Juda, et refoula le flot assyrien (conduit par le puissant Sanchérib) jusqu'au lieu d'où il était parti. En une nuit, l'ange de Jéhovah tua cent quatre-vingt-cinq mille des guerriers de Sanchérib alors qu'ils étaient campés devant Libna — à environ quarante km. au sud-ouest de Jérusalem. (II Rois 19: 35-37) Par la suite, les Assyriens ne menacèrent plus Juda. Ainsi Ezéchias et le pro-

phète Esaïe pouvaient-ils s'écrier triomphalement : « Emmanuel ! », c'est-à-dire « Dieu est avec nous ! » car le Tout-Puissant avait délivré son peuple.

Le peuple actuel de Jéhovah tient résolument à son alliance pour le Royaume, il voue une obéissance absolue au Roi régnant sur la Sion céleste. Cependant la prophétie d'Esaïe prévient ce peuple que le flot malfaisant du roi d'Assyrie antitypique (le diable et toutes ses forces mondiales) le poursuivra sur tous les points du globe. Cette ruée de la marée ennemie dans le monde d'après-guerre, soumis à Satan, a pour but de balayer ou d'écraser tous ceux qui ne se conforment pas au credo politique et religieux de ce monde. Cela aura lieu immédiatement avant la bataille d'Armaguédon. Bien que le flot semble monter jusqu'au cou et soit sur le point de submerger l'organisation terrestre des témoins de Jéhovah, ceux-ci ne doivent pas céder à la crainte. Ils se fieront aux ailes protectrices de Jéhovah. (Psaume 61: 5) Ils croiront aux paroles suivantes d'Esaïe prononcées autrefois; quand le danger était proche: « et le déploiement de ses ailes couvrira toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel. » — Esaïe 8: 8, *Crampon*, 1938.

Afin de prouver qu'il serait avec son peuple terrestre pendant cette crise ultime, Dieu donna le nom d'Emmanuel à son Fils unique Christ Jésus, Héritier de l'alliance éternelle du Royaume. (Esaïe 7: 14; Matthieu 1: 23) « Emmanuel » signifie — en hébreu — « Dieu est avec nous ! » Le Dieu qui donna ce titre à l'Héritier du Royaume sera donc avec son peuple pour le protéger au moment critique, sa puissance s'exercera alors par son Roi dont le nom « Emmanuel » est un gage certain que Dieu soutient les siens et les préservera. Tous ceux qui sont dans le « pays » d'Emmanuel (du

fait qu'ils le servent et lui vouent une obéissance inconditionnelle) n'ont rien à craindre, lorsqu'ils voient s'approcher la bataille d'Armaguédon et monter le flot des armées de Satan dont les hordes assyriennes étaient une image. Ils savent de quel côté est le vainqueur; mus par la foi ils crieront: « Dieu est avec nous! » et leurs pieds ne chanceleront pas sous la poussée du flot débordant des difficultés de ce monde. Ils ne deviendront pas des adversaires de Jéhovah et de son Roi. Ils demeureront inébranlables et verront le salut de Dieu et sa victoire décisive sur toute l'organisation mondiale de Satan et ses troupes.

### **La conjuration échouera sûrement**

Satan, le grand Assyrien, poursuit les objectifs qu'il désire atteindre en ces jours difficiles que traverse ce monde mauvais dont il est le prince. (Jean 14: 30) Les nations ne peuvent voir dans quelle direction elles sont irrésistiblement entraînées par une puissance invisible et surhumaine, mais Satan, leur dieu et maître, n'ignore pas où, aidé par ses démons, il est en train de les rassembler. Depuis que le Roi de Jéhovah (descendant de David) a été intronisé dans les cieux en 1914, Satan et toutes ses armées diaboliques en ont été expulsés. (Apocalypse 12: 1-13, 17) La situation actuelle exige que le diable lance son monde totalitaire dans une guerre à outrance contre le Roi (de Jéhovah), le Chef du Monde Nouveau, qui a pris le pouvoir selon les clauses de l'alliance éternelle pour le Royaume. Voilà pourquoi le prince des ténèbres veut faire de toutes les nations un bloc destiné, non à accepter le Roi de Jéhovah, mais à être armé pour la bataille d'Armaguédon.



Dieu avait prévu cette conspiration internationale contre son Royaume, opposition qui se manifesterait aussitôt après son établissement. C'est pourquoi il l'a annoncée comme devant se tramer dans cette période d'après-guerre. Il a largement ouvert les yeux de ses témoins afin qu'ils vissent ce que le diable et ses nations sont en train d'édifier. Par son prophète Esaïe, il a mis le défi suivant dans leur bouche: « Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: Car Dieu est avec nous. » (Esaïe 8: 9, 10) Dieu veut que les peuples qui sont éloignés de lui et privés de sa faveur sachent qu'il n'ignore pas ce que ces ennemis sont en train de comploter, et que par conséquent toutes leurs tentatives sont vouées à un échec certain. C'est ce qu'il leur fait connaître par ses témoins, en disant: « Prenez connaissance, vous, peuples lointains! Prêtez l'oreille, vous toutes, extrémités de la terre! ceignez-vous, et vous serez confondus! ceignez-vous, et vous serez confondus! tous vos plans iront au néant; parlez, et cela n'aura point d'effet! car Dieu est avec nous. » (Esaïe 8: 9, 10, selon la version grecque des *Septante*) Que tous ceux qui ne veulent pas que leurs projets échouent soient attentifs à ces paroles!

Chacun sait qu'aujourd'hui toutes les nations s'unissent pour se fortifier. Lorsqu'il annonça cela, Jéhovah mentionna deux fois leurs préparatifs et prédit que les résultats seraient identiques dans les deux cas. Cela semble prédire que les nations feraient deux tentatives pour créer une union mon-

diale. Il est intéressant de constater que nous vivons à l'époque où les seconds préparatifs furent effectués. Pendant les jours sombres de la première guerre mondiale, les Nations alliées projetèrent une Société des Nations. Après la guerre, en 1918, les nations réunies pour discuter les conditions de la paix inscrivirent dans leur Traité le principe de la fondation de cette ligue. En 1920, la Société des Nations fonctionnait. En 1935, soixante Etats s'étaient unis. Mais très vite, les gouvernants appartenant à la S. d. N. furent confondus. Cette association fut brisée par les machinations des forces nazi-fascistes et religieuses qui, finalement, jetèrent le monde dans l'imbroglie que fut la guerre totale 1939-1945. Même les bâtisseurs et les soutiens de l'ancienne S. d. N. admettent qu'elle fit faillite. Une fois encore, avant la fin de la seconde grande guerre, les Nations unies contre les agresseurs nazi-fascistes et religieux envisagèrent le regroupement des peuples et la constitution d'une ligue plus puissante que la précédente. Avant que le conflit européen ne finît (en juin 1945), cinquante Etats envoyèrent leurs représentants à San Francisco (Californie) pour établir la Charte de la nouvelle organisation connue sous le nom de O. N. U. L'année n'était pas terminée que cette Charte était adoptée par la majorité des nations. L'Organisation des Nations unies était née et on se mit à parfaire cet organisme et à lui donner sa forme définitive. Les espoirs de ce monde sont actuellement fondés sur elle.

Que diront les témoins de Jéhovah de cette seconde union des nations de ce monde et du sort qui l'attend? Partageront-ils l'enthousiasme des auteurs de la dite organisation? Diront-ils avec son secrétaire général que « les Nations unies ne

failliront pas comme ce fut le cas pour la précédente Ligue fondée après la première guerre mondiale ? Parlant le 9 juin 1946 (à Détroit, Michigan, U. S. A.), à l'occasion du jubilé d'or de l'industrie automobile, il déclara : « Le monde se trouve dans un sérieux gâchis, et il ne le sait que trop. Nous sommes farouchement résolus à faire mieux que de le rétablir tel qu'il était auparavant. Nous savons qu'il n'était pas suffisamment bon, sa méchanceté provoqua la dernière guerre. Nous devons maintenant progresser, nous porter loin en avant du stade ancien. Nous ferons cela avec la collaboration des nations et en nous appuyant sur tous les peuples. Alors, nous ne faillirons pas. » — « New York Times » du 10 juin 1946, pages 1, 10.

Que répondront ceux qui comptent sur Dieu plutôt que sur les nations et les peuples qui s'unissent de nouveau ? Les vrais témoins de Jéhovah auront assez de courage et d'intrépidité pour prononcer contre les peuples les paroles divines suivantes : « Si vous redevenez forts, vous serez à nouveau frappés de consternation ; quelque conseil que vous puissiez prendre, le Seigneur le déjouera ; quelque parole que vous puissiez prononcer, elle n'aura aucun effet parmi vous ; car Dieu est avec nous. » (Esaïe 8 : 9, 10, *Septante* selon la traduction de C. Thomson) Dieu n'approuve pas les efforts tendant à opérer l'unité internationale de ce vieux monde. Il est avec les partisans du Roi du Monde Nouveau de la justice, l'Héritier royal de l'alliance divine pour le Royaume. Aucune Ligue, si puissante soit-elle, aucun conseil ni intrigue des hommes de ce monde n'auront de succès contre le Roi de Jéhovah. Il dit vrai, le proverbe inspiré suivant : « Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil, en

face de l'Éternel. Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Éternel (mais c'est le Seigneur qui donne la victoire, *Glaire & Vigouroux*). » (Proverbes 21: 30, 31) Dans la bataille d'Armagedon, vers laquelle marchent toutes les nations du monde, les plans, intrigues, ordres des organisateurs du vieux monde tomberont dans le néant, tandis que le Très-Haut remportera la victoire en faveur du Monde Nouveau qu'il crée par sa domination royale.

Les peuples ne réalisent pas le but final de la ligue pour la paix et la sécurité du monde. Il est vrai que l'Organisation des Nations unies est approuvée, soutenue et bénie par toutes les religions de la chrétienté. Néanmoins, les peuples ne voient pas que la nouvelle fédération des nations est opposée au Royaume de Dieu qui agit maintenant par Christ son Roi, depuis 1914, date de la fin des temps des Gentils. L'intention cachée de la nouvelle organisation fut préfigurée par celle qui présida à la formation de la conspiration internationale tramée il y a vingt-six siècles, au temps d'Achaz, descendant du roi de David. Le royaume de Syrie s'allia à celui d'Israël (ayant à sa tête la tribu d'Ephraïm), en vue d'une agression. Quel était le but de cette ligue des nations? Il nous est révélé dans ce récit historique d'Esaïe: « Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger; mais il ne put l'assiéger. On vint dire à la maison de David: Les Syriens sont campés en Ephraïm [ou royaume d'Israël]. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. » (Esaïe 7: 1, 2) Ce texte nous ap-

prend que le but de cette ligue était de combattre la dynastie de David.

Afin de dévoiler les desseins bien arrêtés de l'ancienne ligue, Dieu envoya Esaïe dire au roi Achaz (représentant la maison de David et bénéficiant ainsi des avantages découlant de l'alliance pour le Royaume): « Puisque la Syrie médite du mal contre toi, de concert avec Ephraïm et le fils de Rémalia, puisqu'ils disent: Montons contre Juda, frappons-le de terreur, battons la ville en brèche, et nous y établirons roi le fils de Tabéel, — ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ces menaces n'auront point d'effet; cela ne se fera point! » (Esaïe 7: 3-7, *Vers. syn.*) Qui était ce « fils de Tabéel » (qu'on ne nomme pas), et que les rois d'Ephraïm (ou d'Israël) et de Syrie se proposaient d'établir sur le trône de Jérusalem à la place d'Achaz? Ce n'était certainement pas un descendant de David! héritier provisoire de l'alliance divine pour le Royaume jusqu'à ce que vienne Christ, l'héritier permanent. Le « fils de Tabéel » était *leur* homme et non celui désigné par Dieu pour siéger sur le trône de Juda. Ce roi usurpateur eût été un pantin chargé par ses protecteurs d'amener le royaume de Juda dans leur ligue. L'intention diabolique de cette conspiration contre l'alliance de Jéhovah pour le Royaume davidique était donc bien découverte, elle consistait à rendre cette alliance inopérante.

Puisqu'il est impossible que l'alliance précitée soit annulée par une force quelconque (humaine ou diabolique), cette ancienne conspiration ne devait pas subsister. Cette vile intrigue fut sans lendemain, car le Tout-Puissant la réduisit à néant. (Esaïe 7: 8, 9) Il ne fit pas cela pour l'infidèle Achaz, mais pour la justification de son nom et

de sa parole contenue dans son alliance relative au Royaume.

### Ne conspirez pas

La Bible dit que le cœur d'Achaz trembla à cause de la conjuration. Quelle serait sa conduite? Craindrait-il les nations, les imiterait-il? Pour sa propre défense, adopterait-il comme elles la politique des alliances, combattant ainsi « le feu par le feu »? Manquant de confiance en Jéhovah, il choisit la voie de ce monde, et sollicita son aide. Il conspira avec le roi assyrien pour être délivré de la Syrie et d'Ephraïm (ou Israël) ligués contre lui. Achaz obtint ainsi un soulagement temporaire, mais non un bien durable. Au contraire, il en résulta des difficultés avec ce monde, et d'autres malheurs. (II Rois 16: 7-20; II Chroniques 28: 16-27) Ce compromis étant contraire à la foi en Dieu et en l'alliance pour le Royaume, Dieu ne le bénit pas.

Esaïe, l'ancien témoin de Jéhovah, n'approuva pas la conduite d'Achaz consistant à s'allier avec le monde pour obtenir la paix et la sécurité. Les témoins de Jéhovah actuels n'approuvent pas davantage une telle façon de gouverner ni aucune attitude semblable. Nous ne pouvons, ni nous égarer avec la masse du peuple en nous associant au mouvement en faveur de la nouvelle union internationale, ni suivre les chefs de la chrétienté. La parole de Dieu nous interdit toute participation à un mouvement populaire. Le Tout-Puissant inspira le prophète Esaïe qui écrivit pour nous qui vivons au temps de ces redoutables crises mondiales: « Car ainsi m'a parlé [Jéhovah], quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas suivre la voie de ce peuple, me disant: « N'appellez pas

conjuraton tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez point ce qu'il craint, et ne vous effrayez pas. [Jéhovah] des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. » — Esaïe 8: 11-13, *Crampon*, 1938.

Partout dans la chrétienté nous entendons le peuple parler en faveur de la conjuration d'après-guerre, de la bête (qu'est la S. d. N.) montée de l'abîme dans lequel elle avait été précipitée lorsqu'éclata la deuxième guerre mondiale. (Apocalypse 17: 8-11) Que feront ceux qui croient en Dieu et mettent leur confiance en son alliance relative au Royaume et en son Héritier permanent qui maintenant règne dans les cieux? La conjuration nazi-fasciste et religieuse de certaines nations, entre 1939 et 1945, fut violemment opposée à l'alliance de Jéhovah relative au Royaume et à son Héritier. Son but était de mettre un dominateur choisi parmi les conspirateurs, sur le trône mondial de l'« ordre nouveau ». C'est pourquoi cette conjuration dirigea ses traits contre les témoins de Jéhovah et essaya de les détruire: dans des camps de concentration et autres pénitenciers, par la persécution et l'oppression qu'exercèrent les gouvernants de toutes les nations de la chrétienté. Pour éviter le retour de tels actes de violence ordonnés par des conspirateurs politico-religieux, craignons-nous ce que le peuple craint, c'est-à-dire cette nouvelle conjuration des nations qui doit dominer après la guerre? Irons-nous vers elle comme Achaz alla vers la puissance assyrienne? et parlerons-nous en sa faveur?

Il nous est impossible d'agir ainsi, parce que cette conjuration des Nations unies prétend assurer la paix et la sécurité du monde par ses propres institutions politiques, commerciales, so-

ciales, militaires et religieuses. Elle est dirigée contre l'alliance de Jéhovah concernant le Royaume et contre Christ son Héritier éternel. Elle cherche à exercer la domination mondiale sous l'autorité du grand Assyrien antitypique, au lieu de laisser le pouvoir au Royaume de Jéhovah dirigé par Christ Jésus. La Bible montre nettement qu'il n'existe aucun lien entre cette moderne puissance assyrienne et le Royaume dont il est question dans l'alliance que Jéhovah a conclue avec Christ. Ses témoins ne la craindront pas et ne s'en feront pas les avocats, pas plus qu'ils ne craignirent la conjuration nazi-fasciste et religieuse, ou qu'ils ne craignirent la bête (la S.d.N.) qui alla dans l'abîme au début de la deuxième guerre mondiale et qui — reformée maintenant pour donner la paix et la sécurité — remonte de l'abîme. Aucune contrainte ne pourra amener les témoins de Jéhovah à se joindre aux autres pour appeler « conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ». Ils se tiendront du côté du Gouvernement théocratique administré par l'Héritier de l'alliance relative au Royaume et se déclareront ouvertement en sa faveur. Ils craignent, non les hommes et les démons, mais le Dieu des armées célestes, et c'est lui qu'ils sanctifient dans leurs cœurs et dans leur esprit.

### **Pierre d'achoppement et scandale**

Se conformer à la politique des nations d'après-guerre consistant en alliances internationales serait faire de Christ le Roi oint de Dieu, une pierre d'achoppement. Les Juifs et toutes les organisations religieuses de la chrétienté ont trébuché et trébuchent encore sur cette pierre qui est devenue



le Roi du Monde Nouveau de Jéhovah. En rejetant Christ comme Héritier de l'alliance pour le Royaume, ils rejettent Dieu lui-même.

Le Seigneur Dieu a prédit cela par Esaïe, en ces termes: « Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Beaucoup d'entre eux trébucheront, ils tomberont et se briseront; ils seront enlacés et pris. » (Esaïe 8: 14, 15, *Crampon*, 1938) Cette prophétie se réalisa partiellement, il y a dix-neuf siècles, lorsque l'Héritier de Jéhovah, Christ Jésus, Fils de David, vint comme homme et se montra digne de recevoir le Royaume éternel. (Romains 9: 32, 33; I Corinthiens 1: 23; I Pierre 2: 4-8) La même prophétie s'accomplit totalement à l'époque actuelle, où il a pris possession du Royaume et tient le sceptre en tant que Roi nouvellement intronisé et Chef légitime du Monde Nouveau. C'est pourquoi tous ceux qui prennent part à la conjuration actuelle (ou la soutiennent) sont pris au piège et périront à la bataille d'Armaguédon, car alors la grande « Pierre d'achoppement », ou « Rocher de scandale », fondra sur eux et mettra en pièces la conspiration et ceux qui la soutiennent. — Daniel 2: 44, 45.

Jéhovah et son Roi sont le sanctuaire des témoins de Jéhovah et de tous ceux qui ne trébuchent ni ne se scandalisent à cause du message annonçant que Christ Jésus est le Roi intronisé à qui nous devons maintenant obéir. Ils sanctifieront et adoreront toujours ces « Autorités supérieures » de l'univers, et obéiront à elles seules et non aux organisateurs de la conspiration mondiale. (Romains 13: 1) Ils seront sourds aux ap-

pels des politiciens et des religieux qui attirent les peuples dans cette conspiration. Bien mieux, ils garderont précieusement le témoignage et la loi auxquels le Seigneur Dieu a pourvu maintenant pour les disciples de son Roi oint. A ce propos, le prophète Esaïe dit ensuite: « Lie le témoignage, scelle l'enseignement dans le cœur de mes disciples. J'espère en [Jéhovah], qui cache sa face à la maison de Jacob, et je me confie en lui. Voici que moi et mes enfants que Dieu m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de [Jéhovah] des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » — Esaïe 8: 16-18, *Crampon*, 1938.

Le témoignage de Jéhovah (donné par Esaïe) concernant toutes ces choses, ainsi que la loi divine destinés à nous guider dans la bonne voie au moment où ces choses arriveraient, ont été fidèlement gardés pour nous. Tout cela a été lié et scellé comme un trésor exclusivement destiné à ses témoins placés sous l'autorité de Christ, « le témoin fidèle et véritable ». La chrétienté ne possède pas une telle loi ni un pareil témoignage, que du reste elle ne comprend même pas. C'est pourquoi les dits témoins sont les seules personnes qui, aujourd'hui, les font connaître, car Dieu les leur a donnés dans ce dessein. C'est en faisant connaître en tout lieu cette loi et ces oracles qu'ils rendent témoignage aux nations. Tous les fidèles disciples de Christ sont donc des signes et des prodiges au sein de la chrétienté actuelle, de qui Dieu a détourné sa faveur. Ils seront ainsi semblables à Esaïe, à ses fils Schéar-Yaschoub et Maher-Schalal-Chasch-Baz, et peut-être à un troisième fils nommé « Emmanuel ». L'apôtre Paul nous dit que le prophète Esaïe, dans ses relations de père avec ses fils dont les noms sont significatifs, fut un type de Christ. (Hébreux

2: 13) C'est pour cela que les disciples de Jésus doivent être « des signes et des présages en Israël, de la part de [Jéhovah] des armées, qui habite sur la montagne de Sion ». En s'acquittant de cette obligation, ils ne doivent pas manquer de justifier par des paroles et des actes le titre sous lequel ils sont connus aujourd'hui, de: témoins de Jéhovah des armées, de Celui qui règne maintenant par Christ son Roi, dans Sion, la capitale céleste.

Les témoins de Jéhovah doivent donc se distinguer parmi tous les peuples en restant absolument étrangers à la conspiration actuelle, et en prenant au contraire une voie diamétralement opposée à celle suivie par les masses populaires des nations, ils constitueront des signes et des présages que l'on calomnierait et que l'on attaquerait de tous côtés. Mais par leur détachement complet à l'égard de toutes les conjurations et par leur franche dévotion au Royaume de Jéhovah gouverné par Christ, ils seront des présages de la vengeance divine qui vient rapidement sur tous les conspirateurs. Ils savent que leur Dieu fidèle protégera son reste restauré et ses compagnons de bonne volonté, aussi disent-ils: « Dieu est avec nous! » Ils ne modifieront pas leur message divin, par crainte ou complaisance. Occupant une position en vue (à laquelle ils ne sauraient échapper) à cause de leur séparation manifeste de ce monde et de sa conspiration, ils ne refuseront pas de révéler au peuple « tout le conseil de Dieu », ils persisteront à attirer l'attention de leurs semblables sur la loi et le témoignage que Jéhovah leur a confiés. L'aurore d'un nouveau jour de justice n'apparaît dans aucun autre message et il n'existe au sein de cette conspiration mondiale aucune sécurité dans n'importe quelle autre ligne de conduite. La chrétien-

té s'est avérée amie de ce monde. Dans son courroux, Jéhovah lui a refusé son message prophétique et sa doctrine, de sorte que nulle lumière ne peut venir de la chrétienté organisée. Il n'a donné sa loi et son témoignage qu'à ses fidèles témoins, ses enfants.

En ces jours sombres, où est devenue notoire la faillite de la religion, qui a manqué à ses obligations et a déçu ceux qui s'y fiaient, beaucoup de gens inquiets sont enclins, en désespoir de cause, à demander au spiritisme (ou occultisme) ce que nous réserve l'avenir. Pour leur éviter d'être victimes de ce courant populaire, Dieu donne, par son prophète, l'avertissement suivant aux peuples de la chrétienté: « Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour ce peuple. » — Esaïe 8: 19, 20, *Segond*.

Malgré les promesses séduisantes des conducteurs de la chrétienté, on ne voit nullement poindre pour elle l'aurore d'un avenir brillant et prospère. Pourquoi? Parce que ses chefs religieux, politiques, commerciaux et militaires parlent, non selon la Parole de Dieu, mais contrairement à sa loi et à son témoignage, plus importants que jamais en ce jour décisif. Ils parlent selon les traditions des morts, les pères du passé et aussi selon les « doctrines des démons », très actifs en ces derniers jours. (I Timothée 4: 1) Les nombreuses personnes qui consultent des médiums, s'adressent à leur insu aux démons imposteurs qui se disent les ombres des morts. Nous vivons bien dans les temps péril-

leux prédits pour ceux qui se fient à des conducteurs humains.

Vous tous, témoins de Jéhovah qui avez une confiance absolue en votre Dieu et en son Roi régnant, *allez de l'avant!* Montrez votre fermeté en face de la conjuration tramée par les démons et les hommes. Ne faites aucun compromis avec ce monde dressé comme un seul homme contre le Royaume céleste, l'unique espoir de tous les hommes qui cherchent la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau. En proclamant partout le message de ce Royaume — qui remportera une victoire écrasante sur la conjuration mondiale à la bataille d'Armaguédon — vous serez tous des prodiges et des signes pour l'honneur de Jéhovah et la justification de son nom. Obéissez avec persévérance au commandement divin. Portez son message aux humains perplexes devant la confusion qui règne dans la politique, le commerce et la religion, et accessibles, par conséquent, à la subtile propagande néfaste des démons. Dans la Parole de Dieu, il n'y a pas d'obscurité; fidèles à cette parole, montrez à ceux qui cherchent la vérité, la loi et le témoignage sur lesquels Jéhovah vous a éclairés, afin que vous éclairiez les autres, ayant été ordonnés pour cela.

Les flots des hordes assyriennes actuelles et des conjurés vont inonder la terre, monter jusqu'au cou, imposer leur régime totalitaire et menacer de mort ceux qui ne cèdent pas. Demeurez inébranlablement attachés au Royaume éternel résultant de l'alliance que Jéhovah conclut avec Christ Jésus, le « Fils de David », le Roi oint. Restez intègres en évitant les souillures de ce monde. L'ultime effort de la conspiration mondiale de l'ennemi combattant pour la domination universelle, échouera! La

victoire sera pour ceux qui demeurent fermes et fidèles au Gouvernement théocratique d'Emmanuel. Ils disent avec assurance: « Dieu est avec nous! »

# Résolution

[proposée par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society et adoptée à l'unanimité par 67 000 congressistes réunis au stade de Cleveland]

**N**OUS, témoins de Jéhovah, venus de divers pays à ce « Congrès théocratique des Nations joyeuses » à Cleveland (Ohio, Etats-Unis), réunis ce 10 août 1946, remercions publiquement Jéhovah de nous avoir rassemblés, et prenons unanimement cette Résolution devant lui et son Roi oint:

**QUE**, jusqu'à la fin de cette période d'après-guerre, nous continuerons à garder notre intégrité envers le Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus, comme étant le seul Gouvernement légitime de tout l'univers et de cette terre, Gouvernement qui subsistera à jamais;

**QUE** nous obéirons au commandement de Jéhovah (Esaïe 8: 9, 10) et refuserons de nous unir aux peuples de la chrétienté dans une conspiration mondiale pour calmer la crainte et la terreur des hommes et recommandant qu'un gouvernement humain soit ainsi établi pour diriger le monde et être un ersatz au Gouvernement de Dieu par Christ intronisé depuis 1914;

**QUE** nous craignons Jéhovah Dieu et continuerons à reconnaître comme véridique la Parole de Dieu en prêchant par toute la terre habitée la bonne nouvelle que son Royaume fut établi en 1914 pour s'occuper des affaires de la terre, qu'il

est le seul Gouvernement universel de paix, de sécurité et de justice (Matthieu 24: 14; Marc 13: 10); et

**QUE**, par conséquent, nous persisterons à rejeter les traditions religieuses selon lesquelles on s'adresse aux morts en faveur des vivants, et que nous continuerons à attirer l'attention de nos semblables sur la loi, le témoignage et toute la Parole de Dieu, au moyen de l'œuvre d'éducation biblique, « publiquement et de maison en maison ». — Esaïe 8: 20; Actes 20: 20.

---

*Dans l'intérêt de l'éducation biblique mentionnée ci-dessus nous avons publié les deux livres « La vérité vous affranchira » et « Le Royaume est proche » (ce dernier paraîtra en automne 1947), tels que vous les voyez illustrés sur la couverture de cette brochure. Chacun de ces ouvrages peut être obtenu contre remise d'une contribution de 35 c. Prière de faire toutes remises à*

WATCHTOWER 117 Adams St. Brooklyn 1, N.Y.

---



124, Columbia Heights, Brooklyn 2, N.Y., U.S.A.,  
 est l'adresse officielle du siège central de la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**  
 Adresses des imprimeries et éditeurs:

Afrique du Sud,	623, Boston House,	Le Cap
Afrique occ.,	71, Broad St.,	Lagos, Nigeria
Allemagne,	Wachturmstrasse 17/19,	Magdebourg
Allemagne,	Wilhelminenstrasse 42,	Wiesbaden
Amérique (U.S.),	117, Adams St.,	Brooklyn 1, N.Y.
Angleterre,	34, Craven Terrace,	Londres, W. 2
Argentine,	Calle Honduras 5646-48,	Buenos-Aires
Australie,	7, Beresford Road,	Strathfield, N.S.W.
Autriche,	Florianigasse 58/17,	Vienne VIII.65
Belgique,	28, av. Gén. Eisenhower,	Schaerbeek-Bruxelles
Birmanie,	G.P.O. Box 62,	Rangoon
Bolivie,	Lista de Correos,	La Paz
Bésil,	Rua Licinio Cardoso 330,	Rio-de-Janeiro
Canada,	40, Irwin Ave.,	Toronto 5, Ontario
Chili,	Avenida Lyon 5004,	Santiago
Chine,	Post Box 1903,	Changhai
Colombie,	Avenida 32, No. 18-24	Bogotá
Costa-Rica,	Apartado 2043,	San-José
Cuba,	C y 32, La Sierra, Marianao,	La Havane
Danemark,	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague-Valby
Finlande,	Väinämöisenkatu 27,	Helsinki
Grèce,	16, Tenedou St.,	Athènes
Guatemala,	16a, Calle Poniente No. 5A,	Guatemala, Am. C.
Guyane anglaise,	5, Croal St.,	Georgetown, Demerara
Haiti,	Post Box B-185,	Port-au-Prince
Hawaiï,	1228, Pensacola St.,	Honolulu 34
Honduras,	Apartado 147,	Tegucigalpa
Honduras britannique,	Box 257,	Belize
Hongrie,	Baross ucca 4,	Budapest
Inde,	167, Love Lane,	Bombay 27
Indes-Occid. brit.	21, Taylor St.,	Port-d'Espagne, Trinité
Italie,	Via F. Vegezio 20,	Milan
Jamaïque,	151, King St.,	Kingston
Luxembourg,	59, rue de Steinsel,	Bérelange
Mexique,	Calzada Melchor Ocampo 71,	Mexico, D.F.
Nicaragua,	Apartado 183,	Managua, Am. C.
Norvège,	Inkognitogaten 28b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande,	Box 30,	Wellington, S. 1
Panama,	Box 274,	Ancon, Zone du C.
Paraguay,	Mariscal Lopez 1201,	Asunción
Pays-Bas,	Koningslaan 1,	Amsterdam-2.
Philippines,	2621 Int. 2 Herran,	Santa Ana, Manille
Pologne,	Ul Rzgowska 24,	Lodz 7
Porto-Rico,	49, Lutz Ave.,	Santurce
République Dominicaine,	Apartado 996,	Ciudad-Trujillo
Roumanie,	Str. Alion No 38,	București 2
Salvador,	Apartado 401,	San-Salvador
Siam,	Box 67,	Bangkok
Suède,	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse,	39, Ailmendstrasse,	Berne
Strinam,	50, Zwartenhovenburgstraat,	Paramaribo
Tchécoslovaquie,	Kamycka 684	Suchdol u Prahy
Terre-Neuve,	Post Box 521,	Saint-Jean
Trinité,	21, Taylor St., Woodbrook,	Port-d'Espagne
Uruguay,	Joaquin de Salterain 1264,	Montevideo
Venezuela,	Gen. Del., Lista de Correos,	Caracas
Yougoslavie,	Koprivnicka ul. 11,	Gajevo (Zagreb)

